



SOIRÉE DE L'ARC: GRAND SUCCÈS POUR RÉFLÉCHIR AU FUTUR DE L'INDUSTRIE

Dans le cadre du SIAMS, le salon de moyens de production microtechniques, la Chambre d'économie publique du Jura bernois a proposé, en partenariat avec AlpICT, la Chambre économique Bienne-Seeland (CEBS), Creapole, la Chambre neuchâteloise du commerce et de l'industrie (CNCI) et Swissmem, une soirée de réflexion consacrée à l'industrie du futur et à ses enjeux. Face au défi posé notamment par le concept protéiforme d'industrie 4.0, fréquemment mobilisé dans le monde industriel, la CEP a choisi de réunir des spécialistes et des professionnels pour tenter de donner une définition valide de la notion pour le tissu industriel de l'Arc jurassien, d'examiner les perspectives promises et analyser les applications concrètes.

Devant plus de 230 personnes (salle comble) réunies au Forum de l'Arc, Siemens, la HE-Arc Ingénierie, le CSEM, AlpICT, Swissmem et Sylvac ont contribué à la réflexion collective et ont évoqué des pistes pour appréhender et tenter de définir le terme «industrie 4.0». En effet, en peu de temps, les notions de quatrième révolution industrielle, d'internet des objets ou de «smart factory» se sont imposées au grand public, aux politiques et aux commentateurs du fait économique comme des options de développement prioritaires et inéluctables de l'industrie mondiale. Elles sont, de fait, invitées dans les préoccupations des acteurs technologiques mondiaux – de façon notablement identifiable dans l'industrie européenne – pour constituer des objectifs à priori obligatoires de toute entreprise. Aujourd'hui, de nombreux acteurs industriels se réclament effectivement de logiques de type 4.0; pourtant, les observateurs les plus éclairés peinent à préciser les contours exacts et les avancées quantifiables de ces approches. Pour certains, ces démarches s'inscrivent dans la continuité

d'adaptations et de tentatives d'amélioration de la productivité inaugurées de longue date dans l'industrie. Un constat fait cependant l'objet d'un consensus: l'industrie a besoin à l'avenir de compétences dans les technologies de l'information et de la communication pour bien négocier les virages qui s'annoncent.

UNE NOTION INCONTOURNABLE

En introduction, Jacques Jacot, professeur honoraire de l'EPFL a exploré les pistes que les PME suisses peuvent suivre pour prendre activement part et exploiter au mieux ces nouvelles réalités. Alain Greffier, de Siemens, a ensuite fait état de l'intégration des technologies 4.0 au sein de son groupe et de la nécessité de percevoir ces changements comme une évolution intéressante et bénéfique pour l'industrie. Pour Philippe Grize, directeur de la HE Arc Ingénierie, la révolution industrielle impose d'être bons et viser l'efficacité pour s'adapter aux réalités du marché. Il a également rappelé l'engagement de son institution pour collaborer avec les entreprises sur de tels thèmes.



Jacques Jacot, professeur honoraire de l'EPFL.



Jean-Dominique Decotignie,
Section head du CSEM.



Philippe Grize, directeur
de la HE Arc Ingénierie.

APPLICATIONS PRATIQUES

Pour illustrer ces propos, Jean-Dominique Decotignie, section head du CSEM, Centre suisse d'électronique et de microtechnique, a exposé les avancées dans le domaine de la localisation et les perspectives qu'elles peuvent amener. Quant à Yohann Perron, responsable marketing d'AlpiCT, il a souligné l'aspect compétitif du concept industrie 4.0. Puis, Philippe Cordonier, responsable Suisse romande de Swissmem, a appelé les professionnels de la branche à s'ouvrir au changement et à inclure les nouvelles possibilités dans leurs stratégies. Il a ensuite présenté l'initiative de Swissmem «Industrie 2025», développée pour promouvoir la thématique 4.0, en informer les entreprises et les aider.

EXEMPLE CONCRET DANS LA MÉTROLOGIE

Enfin, la présentation du directeur industriel de Sylvac a permis d'illustrer le potentiel offert par les logiques 4.0 dans le domaine de la métrologie digitale. Jacques Schnyder a détaillé les processus qu'il a réunis dans différentes étapes: mesurer, analyser et agir. Il a évoqué également les difficultés et les risques de mise en place de telles logiques, mais qui sont finalement faibles au vu des avantages et notamment de la possibilité d'obtenir ainsi une vision globale du processus industriel.

Les institutions partenaires de l'événement partagent largement leurs constats au sujet des défis futurs adressés à l'industrie suisse; certaines engagent d'ailleurs déjà des actions dans le but de sensibiliser les acteurs économiques aux changements qui s'annoncent. Cumulées à une volonté ferme de collaborer au service de l'industrie régionale et nationale, ces convergences ont donc conduit les partenaires à proposer au tissu industriel de l'Arc jurassien et à ses PME cette soirée incontournable de réflexion en vue de la 4ème révolution industrielle.